

# Ensemble

## FÊTE DE LA ROSE À PRÉFAILLES



La rentrée des socialistes  
de Loire-Atlantique

**N° 188**

Jeudi 4 octobre 2007



*Le journal des socialistes de Loire Atlantique*





Socialistes en Europe  
Socialistes dans le Monde

## Algérie et Maroc : deux pays en proie aux doutes

Les récents attentats en Algérie ne sont pas des surprises. Lors de mon dernier voyage dans ce pays j'avais pu constater avec mes amis algériens que bien des zones restaient à risque. Malgré la réconciliation nationale celle-ci n'a pas apaisé la violence d'une minorité radicale. La gangrène demeure dans certaines zones rurales où le FLN avait écrasé une population par la corruption, comme dans les faubourgs des grandes villes terreaux favorable à une violence retenue et qui finalement explose.

Les élections au Maroc ont été marquées par un fort taux d'abstention (63%). La corruption au sein des partis et le manque de réformes ont depuis longtemps déçu les milieux populaires. Fierté de l'Union Socialiste des Forces Populaires (USFP) et ayant une municipalité socialiste depuis 1976, Agadir a connu elle aussi un recul de la gauche. En 2002, l'USFP gagnait les municipales avec 32 000 voix. Par comparaison aux dernières législatives les socialistes de l'USFP ont obtenu 9000 voix. La montée des Indépendants est significative à Agadir, beaucoup d'anciens USFP se retrouvent dans ce parti. Sur 8 députés, 5 sont du parti des Indépendants, 1 du parti islamiste, 1 de l'USFP, et 1 du Mouvement populaire socialiste. Au Maroc, l'USFP ne pourra regagner ses anciennes positions ou conserver ses élus qu'avec un rapprochement des milieux populaires, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui.

### Jean-Claude VALOMET

Délégué fédéral au Proche et Moyen Orient



## Éditorial

# S'opposer et proposer

Une nouvelle année politique s'ouvre. Depuis 5 mois, Sarkozy occupe la scène médiatique de façon omniprésente. On a presque oublié le nom de l'occupant de Matignon et les membres du gouvernement ressemblent aux représentants anonymes d'intérêts particuliers. Comment s'appelle le ministre des finances ? Le ministre de la défense ? Ou celui de l'agriculture ? J'ai beau chercher, je sèche... Triste spectacle en réalité que ce pouvoir réduit à un seul homme qui ne fait pas mystère de sa dépendance à l'égard des pouvoirs financier et médiatique. Sarkozy a beau déclarer dans la presse qu'il veut "une croissance à 3%", tous les indicateurs tablent plutôt sur 1,8%... Ce vœu pieu ferait presque sourire mais c'est le président de la République qui parle et cela devient pitoyable. Sans oublier les surprenants propos de son 1er collaborateur sur la faillite de la France. A-t-il oublié que la droite gouverne la France depuis plus de 5 ans ? Cette faillite est aussi leur bilan ! Beaucoup de mensonges et de démagogie qui finiront par apparaître pour ce qu'ils sont : une politique néolibérale dure, à l'image des Bush et Berlusconi.



Quand les Français découvriront qu'ils ne sont pas tous devenus propriétaires avec un emploi comme l'avait promis Sarkozy, leur colère sera grande. Comment s'exprimera-t-elle ? Par des mouvements sociaux ? Probablement. Par un rejet de la politique et le retour à une extrême droite forte ? Rien n'est écrit. Beaucoup dépendra de nous, de la gauche, de notre capacité à montrer aux Français que nous portons une autre vision de la France et que nous sommes capables de nous opposer à la politique de destruction sociale de la droite.

Saurons-nous relever ce défi ? C'est l'enjeu des mois et années à venir. Cela implique de revoir nos comportements par trop personnels comme nos règles de fonctionnement pour que l'intérêt commun soit notre ligne de conduite. Nous devons aussi tirer les leçons de la défaite à la présidentielle qui puise ses sources loin en arrière. A ce propos, la responsabilité est collective. Chacun doit en assumer sa part. Nous n'avons pas su trancher un certain nombre de questions, si bien que notre programme est apparu peu clair et sans grandes propositions concrètes. Aussi, pour avoir une chance de revenir nationalement au pouvoir, nous devons faire preuve d'un courage intellectuel qui n'a rien à voir avec le reniement de nos valeurs.

Un exemple : les régimes spéciaux de retraite. La droite veut les supprimer, rien d'étonnant à cela. A ce propos, le parti socialiste peut avoir un autre discours, celui de la concertation avec les partenaires sociaux pour construire, dans un esprit d'équité, une réforme des retraites prenant en compte l'évolution de la pénibilité de certains métiers, ou la revalorisation des petites retraites.

Voilà des pistes de travail pour la gauche d'aujourd'hui : celle qui réforme sans tabou mais avec toujours le souci de l'équité et du progrès social au service des plus modestes. C'est, je crois, le chemin à emprunter pour reconquérir la confiance des Français et leur prouver que l'on peut concilier réforme et justice sociale.

### Alain GRALEPOIS

1<sup>er</sup> secrétaire fédéral

## Préfailles : les interventions

### Une rentrée politique sous le soleil

Sous un beau soleil de septembre, plus de 500 militants étaient présents à Préfailles le 23 septembre pour cette journée de rentrée. Après les ateliers du matin (voir pages suivantes) et un pique-nique ensoleillé, ce fut le temps des discours politiques. Jérôme Puybareau, candidat à la cantonale partielle de Pornic, s'est brièvement exprimé : il a évoqué la campagne qu'il mène actuellement sur un territoire traditionnellement à droite. Bravo à lui pour son courage et la qualité de sa campagne !

Plusieurs orateurs se sont ensuite succédés à la tribune : Samy Bridji, animateur fédéral du MJS 44, Alain Gralepois, 1<sup>er</sup> secrétaire fédéral, Jean-Marc Ayrault, député-maire de Nantes et Jo Leinen, député européen allemand.

#### "Construire l'Europe sociale"

"Les pays de l'Union européenne ont en commun des valeurs communes comme le respect de la personne, la lutte contre les fondamentalismes et les antidémocrates. L'un des enjeux du siècle est l'énergie. Il nous faut mener là une véritable révolution dans la production et l'utilisation de l'énergie. L'Europe peut à ce sujet insuffler une nouvelle politique énergétique. (...) Le capitalisme est mondial bien sûr mais le devoir de la gauche est d'agir pour mettre en place des instruments de régulation du capitalisme, sinon, ce sera le règne de l'ultra libéralisme avec des dégâts sociaux et environnementaux considérables. (...) L'Allemagne a fait des réformes ces dernières années avec Schröder. Elles portent leurs fruits mais rien ne se fait sans concertation. (...) En 2009, il y aura des élections européennes. Peut-être l'occasion de relancer une Europe en panne. La gauche peut être majoritaire au Parlement européen dans deux ans. Il lui faudra un projet avec comme axe central l'Europe sociale car seule la gauche européenne la construira. Les conservateurs sont en effet toujours dans la logique libérale du tout économique. On sait que c'est une impasse sociale et environnementale, il faudra en convaincre une majorité d'Européens."

**Jo LEINEN**

Député européen allemand



#### "Je suis confiant"

"Dans l'ouest, les choses vont bien. En Loire-Atlantique, il y a désormais 6 députés de gauche sur 10, une première dans l'histoire ! C'est aussi le fruit de nos accords électoraux avec les Verts, cette stratégie est la bonne, ça marche ! Au niveau national, les Français ont un problème de pouvoir d'achat. Les 15 milliards d'euros de cadeaux fiscaux de Sarkozy n'ont pas bénéficié aux plus modestes et ne relanceront pas l'économie. C'est un cadeau à la clientèle de rentiers de Sarkozy. Dans ce contexte, le PS doit défendre les plus faibles, nous le ferons au groupe socialiste à l'Assemblée nationale ! La droite casse le modèle social français mais nous sommes là pour le dénoncer et j'ai confiance car l'espoir renaîtra un jour. (...) Face à une mondialisation féroce, l'Europe est plus que jamais une nécessité. Le PS est européen et il continue là aussi son combat pour le progrès social et la préservation d'un modèle de société européenne qui contraste avec les Etats-Unis."

**Jean-Marc AYRAULT**

Député-maire de Nantes



#### "Construire un projet et une gauche rassemblée"

"Il est nécessaire d'avoir un parti socialiste uni qui a le souci d'une amélioration du quotidien des gens. On doit être mieux organisé, plus ouvert sur l'extérieur et être toujours un espace de débat. Aujourd'hui, l'enjeu est de construire un projet et une gauche rassemblée avec des propositions à opposer à Sarkozy. (...) Et à six mois des prochaines élections, nous nous préparons pour gagner en Loire-Atlantique des villes et des cantons."

**Alain GRALEPOIS**

1<sup>er</sup> secrétaire fédéral



#### "Réguler la mondialisation"

"La mondialisation que nous connaissons repose sur le libre-échange, sans considération en matière sociale ou environnementale. Il en résulte une hausse des inégalités qui voit la rémunération du capital gagner sur celle du travail, et une mise en concurrence des modèles sociaux qui met en difficulté, du fait du besoin d'une meilleure compétitivité des entreprises, les acquis sociaux construits dans les pays qui ont érigé ces progrès de civilisation. En Europe, la gauche a participé à la construction d'un système très libéral en privant méthodiquement la puissance publique de puissants leviers politiques tels les entreprises et monopoles publics, la politique monétaire et les droits de douane.

Nous devons proposer les outils permettant de réguler la mondialisation afin qu'elle soit une chance pour tout le monde. Et c'est en réfléchissant et agissant avec nos camarades de gauche en Europe et dans le monde que nous pourrons faire émerger de nouvelles règles au sein des institutions internationales et de l'Union Européenne. C'est en revigorant notre internationalisme que nous rendrons des forces à notre famille politique en crise."

**Samy BRIDJI**

Animateur fédéral du MJS 44





## Paroles de Militants

### "Une nouvelle manière de militer"

"Je souhaite que le PS ait une ligne politique claire avec le souci du quotidien des gens. Il faut aussi réfléchir à une nouvelle manière de militer plus adaptée aux attentes des gens. Enfin, comment réintroduire l'individu dans les groupes sociaux d'aujourd'hui ? Question importante à laquelle on doit s'atteler."

**Béatrice BURON**  
Nantes Est



### "Un vrai projet de gauche"



"Soyons solidaire pour sauver le système social français et construisons un vrai projet de gauche qui s'oppose à la droite."

**Gérard ROYER**  
St-Herblain

### "On n'a pas porté le programme du PS"

"Je suis très déçu car on n'a pas porté le programme du PS pendant la présidentielle. Il est urgent de sortir des reproches personnels dans les médias."

**Jean MORCRETTE**  
St-Herblain



### "Pour une vraie gauche"



"Je suis pour une vraie gauche qui ne soit pas l'alliée du centre ! N'ayons pas peur de la LCR ! Je crois dans les jeunes comme Vals par exemple. C'est la gauche de demain."

**Maryvonne SENET**  
St-Brévin



## Atelier N°2 Le socialisme dans l'ouest

L'atelier n°2 a porté sur le thème "le socialisme dans l'Ouest : une gauche d'avance ?", animé par Alain Gralepois, 1er secrétaire fédéral, avec comme participants François Prigent, chercheur en histoire politique, Goulven Boudic, maître de conférence en sciences politiques à l'université de Nantes et Bernard Poignant, député européen.

Avant le débat avec la salle comble, chaque invité s'est exprimé à la tribune. François Prigent a rappelé que "les réseaux socialistes furent faibles jusqu'en 1945. A partir des années 50, une lente mutation sociologique favorise la montée de la gauche dans l'Ouest. La déchristianisation s'opère, les villes se développent, la promotion sociale fonctionne modifiant les anciennes hiérarchies autrefois immuables (...) Ainsi, les Côtes d'Armor passent à gauche en 1976, les municipales de 1977 sont un succès pour la gauche avec notamment les basculements de Nantes et Rennes. En 1998, le Finistère tombe et en 2004, l'Ille-et-Vilaine et la Loire-Atlantique. La progression de la gauche, et du PS en particulier est donc impressionnante en 30 ans. Pourtant, on vit sans doute la fin d'un cycle, celui d'Epinay ouvert en 1971 avec en outre la question du renouvellement des militants dont l'âge moyen est élevé."

Goulven Boudic est ensuite intervenu sur ce qu'il appelle le modèle socialiste breton. D'abord pour dire que la gauche dans le grand ouest est "issue de la rencontre entre la 1ère et la 2ème gauche." Ici, l'esprit laïc n'est pas incompatible avec le militantisme progressiste chrétien. C'est sans doute une singularité de l'ouest, fruit de l'histoire d'une région où des mouvements comme la JAC (jeunesse agricole chrétienne) ou la JOC (jeunesse ouvrière chrétienne) luttèrent pour un christianisme d'ouverture et de progrès social. Jean-Marc Ayraut est à ce propos issu du MRJC (mouvement rural de la jeunesse chrétienne), héritier de la JAC dans les années 60. La thèse de Goulven Boudic est que "l'industrialisation tardive de la Bretagne est devenue plus tard une chance car cette région a moins

souffert de la désindustrialisation des années 70/80. Dans l'ouest, l'électorat de gauche est donc resté fidèle au PS contrairement à des régions comme le Nord qui a donné cette année de très bons scores à Sarkozy. Ainsi, aujourd'hui, les bastions traditionnels de la gauche sont en passe d'être dépassés par de nouvelles terres ancrées à gauche comme l'ouest français". Pour preuve, le questeur du groupe socialiste à l'Assemblée nationale est Marylise Lebranchu, députée du Finistère, alors que depuis toujours ce poste revenait traditionnellement à un élu du Nord ou du Pas-de-Calais.

### "L'ouest est le creuset du christianisme social, de la République démocratique et de l'humanisme laïc"

Bernard Poignant est alors intervenu pour rappeler que "la gauche fait de bons scores en Bretagne : 53% au second tour de la présidentielle. L'ouest est le creuset du christianisme social, de la République démocratique et de l'humanisme laïc. Les électeurs ne sont plus effrayés par le communisme, la querelle scolaire est apaisée et l'électorat s'est libéré de l'emprise religieuse traditionnelle. Enfin, à partir des années 70, la rencontre entre le mouvement régional breton et le mouvement social a été bénéfique à la gauche. Tous ces éléments constituent les explications des progrès de la gauche dans l'ouest français." Le débat qui a suivi a souligné le rôle



## : 50 années de lutte

joué par le syndicalisme breton dans la progression du socialisme : le taux de syndicalisation y étant plus important que dans le reste de la France. Ainsi que la présence de nombreuses coopératives, de mutuelles, d'associations et l'importance de l'entraide dans le milieu agricole avec les CUMA, les GAEC etc. Bernard Poignant a souligné également que l'ouest fut précurseur sur les intercommunalités. Il a aussi rappelé ce que lui disait Georges Garot. L'ancien député européen mayennais évoquait la culture de la soumission en milieu rural encore présente récemment. Soumission aux notables et à la tradition, y compris religieuse. C'est dur d'être de gauche dans des coins comme ceux-là !

Goulven Boudic a posé au cours du débat la question du renouvellement des élus : "La génération de 1977 est encore là", et de la doctrine du PS : "Dans quelle société vit-on ? Quel monde voulons-nous construire ? On n'a pas de réponses là-dessus. Même interrogation sur les quartiers populaires que l'on n'intègre pas, que l'on n'écoute pas. Le communautarisme dans les banlieues doit être abordé sereinement et sans tabous."

En conclusion, si la gauche se porte bien dans l'ouest, il y a encore à faire pour assurer le renouvellement des générations et des idées. Pour vivre, Le socialisme doit toujours être tourné vers l'avenir ! •



## Atelier N°3 Déremboursements, franchises médicales Quel avenir pour la santé ?

Les comptes prévisionnels 2007 sont maintenant publiés. Malgré les annonces rassurantes de Xavier Bertrand sous l'ancienne législature, la branche maladie connaît à nouveau un déficit accru (6.4 milliards d'euros), de même que l'ensemble du régime général de la sécurité sociale (12 milliards d'euros).

Après les mesures prises durant le deuxième mandat de Jacques Chirac (les différentes vagues de déremboursement, la participation forfaitaire d'un euro et le forfait de 18 euros à la charge des malades pour les actes lourds), Nicolas Sarkozy avait annoncé la mise en place de franchises médicales. Inscrite dans le projet de loi de financement de la sécurité sociale pour 2008, présenté lundi 24 septembre à l'Assemblée nationale, cette mesure devrait entrer en vigueur dès janvier prochain.

Fabienne Yvon insiste sur son caractère injuste et contraire à l'esprit de solidarité : avec les franchises médicales, ce ne sont plus les bien-portants qui paient pour les malades, mais les malades eux-mêmes.

Selon Rachel Bocher, l'évolution du système de soins est inquiétante. Le risque est grand de voir l'hôpital public jouer le rôle de "voiture balai" car il est souvent le dernier recours des malades qui, pour des raisons financières, ne peuvent se faire soigner ailleurs. La pratique généralisée des dépassements d'honoraires évoquée par de nombreux militants confirme cette analyse.

Il y a un grave problème de financement de la sécurité sociale et notamment de l'assurance maladie. Selon Joseph Deniaud, la croissance ne suffira pas à apporter les ressources nécessaires pour retrouver l'équilibre. Mais la question de la santé est globale, elle ne se limite pas au seul aspect financier.

De nombreux participants insistent sur la nécessité de faire de la prévention, de réfléchir au mode de rémunération des médecins, à la permanence des soins et à la question de l'installation de jeunes médecins.

Jean-Pierre Gilet constate que le gouvernement n'a pas la volonté politique de sauvegarder la solidarité. A qui profite cette évolution ? Le Parti Socialiste doit se saisir de la question globale du système de soins. Des réformes sont nécessaires et nous devons y réfléchir si nous voulons préserver la sécurité sociale et, à travers elle, la solidarité •

Animé par **Caroline Tahar**, Trésorière Fédérale, avec :

- **Rachel Bocher**, Présidente de l'Inter syndicat National des Praticiens Hospitaliers,
- **Joseph Deniaud**, Président de la Mutuelle Atlantique,
- **Jean-Pierre Gilet**, Directeur de la MGEN de Loire Atlantique,
- **Fabienne Yvon**, Médecin généraliste



## Paroles de Militants

### "Intégrer les jeunes du PS"

"Intégrer les jeunes du PS et les écouter, voilà l'enjeu. Sans être manichéen avec une opposition systématique droite contre gauche. Portons nos valeurs et faisons les vivre !"

**Bernard JOLIVOT**  
St-Herblain



### "Se raccrocher à la réalité"

"80% des gens gagnent moins de 2000€ par mois. Nos grands responsables ont parfois tendance à l'oublier. Il faut se raccrocher à la réalité en prenant exemple sur ce que l'on fait localement."

**Dominique DUGAST**  
Montbert



### "Les militants sont déboussolés"

"On est responsable de notre défaite. Notre programme n'était pas assez précis. Les militants sont déboussolés car il n'y a pas de leader identifié. Posons les vrais problèmes de la société comme le financement des retraites et proposons des solutions crédibles car nous sommes un parti de gouvernement."

**Manuel FERREIRA**  
Section des Portugais de Nantes



### "Une grande responsabilité"

"Le PS est le 1er parti à gauche : c'est une grande responsabilité car c'est en nous que les Français placeront demain leur espérance de changement. Alors, on doit relever ce défi en étant un lieu de débat plus ouvert sur la société, les syndicats,

les autres partis de gauche, le mouvement associatif et social. Enfin, inventons des idées nouvelles adaptées au monde de 2007."

**Pierre LEBEAU**  
MJS Nantes





## Paroles de Militants

### "Les militants devraient reprendre la main"



"On souffre de trop d'ambitions personnelles. Les militants devraient reprendre la main pour plus de débats d'idées au plus près du réel."

**Elodie GIRARD**  
MJS St-Nazaire

### "Que la base s'exprime"

"Que les grands élus arrêtent de se diviser entre eux ! Qu'ils calment le jeu et que la base s'exprime. Les municipales de l'an prochain vont nous permettre de nous raccrocher au terrain et c'est très bien !"



**Joseph et Paul BERTHO**  
Pornichet



### "Choqué par les départs de Kouchner et Lang"



"J'ai été choqué par les départs de Kouchner et Lang. Ceux qui veulent encore partir peuvent partir ! Le plus important, c'est de se rassembler et de préparer notre projet politique."

**André TALBOURDEL**  
Pornichet

### "Ecouter la base militante"

"Que la guerre des chefs s'arrête ! Il est urgent d'écouter la base militante car de là viendra la solution, au plus près des réalités. Quant à Jospin, qu'il arrête et qu'il fasse son autocritique."



**Claude LEOUILLET**  
Monbert



## Atelier Europe : "le mini-traité, un mal nécessaire ?"

L'atelier était animé par deux députés européens, Yannick Vaugrenard et notre camarade du SPD, Jo Leinen, originaire de la Sarre, et président de la commission institutionnelle du Parlement européen.



Celui-ci a rappelé d'emblée son regret d'avoir perdu, avec la notion de "Constitution", une vision : celle d'une Europe politique, d'une Europe des citoyens, incarnée en particulier dans la Charte des Droits Fondamentaux, désormais reléguée au rang d'annexe dans le traité (que seuls les Français appellent "mini").

Mais l'urgence, c'est que l'Europe ne fonctionne pas avec les outils institutionnels actuels, et est incapable de répondre d'une seule voix aux défis du moment : dépendance énergétique, immigration, politique spatiale, sécurité civile... Dans tous ces domaines, le traité - qui reste encore à adopter par les Etats membres au sommet de Lisbonne le 18 octobre - a préservé l'essentiel pour améliorer la gouvernance (votes à la majorité qualifiée, réduction des droits de veto...), ainsi que des éléments propres à rapprocher l'Europe du citoyen : rôle accru du Parlement européen et des parlements nationaux, reconnaissance des niveaux régional et local, de la démocratie participative... Donc pour lui, c'est clair : le traité est tout simplement **nécessaire** - mais le véritable enjeu politique, c'est de reconquérir des **majorités de gauche** tant au sein du Conseil qu'au Parlement Européen, pour mener des politiques de gauche !

Les nombreuses interventions des militants l'ont suivi dans cette voie, portant non pas sur le contenu du traité, mais bien sur :

- les politiques concrètes – politique étrangère et de sécurité commune, énergie, recherche, services publics ...
- les moyens d'informer les citoyens sur les réalités et les institutions européennes, de renforcer l'identité européenne, fût-ce via un impôt européen.
- les moyens de dépasser les divergences entre états, tout en rejetant l'idée d'une Europe à la carte.

Le débat a confirmé l'importance, soulignée par Yannick Vaugrenard, d'un travail beaucoup plus approfondi au sein du **Parti Socialiste Européen**.

Malgré des divergences (nucléaire, OGM...) les objectifs communs de lutte sont là, rappelés par Jo Leinen :

- contre les dérives du capitalisme financier
- pour la qualité du travail : rémunération et conditions
- contre la pauvreté et l'exclusion
- pour l'investissement dans les ressources humaines...

La prochaine étape, c'est l'élection du Parlement Européen en 2009 : une priorité à préparer dès à présent, une dimension européenne et mondiale à intégrer dans nos campagnes pour les élections locales du printemps 2008 !

Au-delà, Yannick Vaugrenard a interpellé la dimension internationale du socialisme : les socialistes sont-ils capables aujourd'hui de porter un projet de société planétaire qui puisse être entendu par l'ensemble des populations et être un levier pour changer le monde ?

Et donc le mini-traité ?... surtout n'en faisons pas un enjeu de politique intérieure ! •



## Guy Môquet : Donner du sens à la mémoire

Le Président de la République a décidé que la dernière lettre de Guy Môquet à ses parents serait lue le 22 octobre à tous les lycéens français. Désormais, les derniers mots de Guy Môquet sont évoqués en toutes circonstances, au risque de vider son sacrifice de la volonté qu'il souhaitait transmettre.



Cette année, le souvenir des 27 otages fusillés à Châteaubriant le 22 octobre 1941 revêt une dimension particulière puisque le Président de la République Nicolas Sarkozy est venu se recueillir sur les lieux de l'exécution le 19 septembre. Après son élection, il a voulu que l'attitude dramatiquement courageuse de Guy Môquet, jeune lycéen communiste de 17 ans, soit érigée en exemple d'engagement et d'héroïsme pour toute la jeunesse de France.

La mémoire des 27 otages fusillés à Châteaubriant en octobre 1941 constitue une partie de notre patrimoine républicain. Elle appartient à chacun, "celui qui croyait au ciel, celui qui n'y croyait pas". Se souvenir - ensemble - nous permet de célébrer l'engagement pour une cause juste, le courage, la résistance à l'oppression, l'héroïsme dans le sacrifice suprême. Ainsi, nous construisons des valeurs collectives pour inspirer le présent, et pour nous guider dans notre quotidien.

Cependant, soyons vigilants, la mémoire est parfois trompeuse : affective, sélective, arrangée, amputée, instrumentalisée. D'ailleurs, beaucoup se sont émus en raison de l'évident fossé qui sépare les convictions politiques de Guy Môquet - militant des Jeunesses communistes - du programme de notre Président de la République, issu de l'UMP.

Or, si le souvenir ressemble si peu à la vérité, il est inutile. Il est important de rappeler que l'organisation de la cérémonie du souvenir en mémoire des fusillés de Châteaubriant a longtemps été houleuse. Les luttes nationales entre militants communistes ou syndicalistes de la CGT et les gaullistes bloquaient tout dialogue. La recherche de la vérité sur le passé de la guerre suscitait trop de rancoeurs. Fort heureusement aujourd'hui, grâce au travail des historiens et à la volonté de quelques élus de Châteaubriant (en particulier la maire précédente Martine Buron), la cérémonie et l'évocation artistique rassemblent tous les participants dans un même élan républicain. Et c'est bien cela que nous devons rechercher dans le souvenir du sacrifice de Guy Môquet et de ses vingt-six camarades : les valeurs qui nous unissent.

Guy Môquet écrit : "Mais ce que je souhaite de tout mon cœur, c'est que ma mort serve à quelque chose". Pour les 27, l'amour de la Patrie se traduisait par un fort engagement politique. Ils étaient avant tout des militants qui défendaient les plus humbles contre les inégalités et l'injustice sociale, tous passeurs de témoin.

Maintenant, le souvenir de ce militantisme peut inciter les citoyens à s'interroger sur la nécessité et la volonté de s'engager. Comment l'action de chacun au quotidien peut-elle nourrir des luttes nécessaires : lutte contre les solitudes, lutte contre les injustices sociales, lutte pour l'égal accès de tous à l'éducation, à la culture, au logement, à un travail. La démocratie fournit le cadre idéal de cet engagement. Déjà, nombre d'adhérents dans les associations consacrent du temps libre à cet effort. Mais une coopération étroite entre élus et citoyens par le biais de la démocratie participative pourrait construire ce projet de société idéal voulu par les résistants.

C'est bien l'objectif de la commémoration : connaître le passé pour faire réfléchir et inspirer un avenir, ensemble. C'est bien notre rôle, à nous socialistes, de fournir aux citoyens les espaces de cette réflexion commune.

### Danièle Catala

Professeur d'histoire géographie  
Secrétaire de la section PS à Châteaubriant



## À Lire

### La gauche dans le texte

En perdant l'élection présidentielle face à Nicolas Sarkozy, la gauche française est entrée dans un nouveau cycle. Il faut en effet reconstruire une pensée de gauche qui propose une autre approche de la société. Si la refondation est à l'ordre du jour des appareils partisans, rares sont les initiatives qui cherchent à ouvrir un dialogue entre les gauches politique, associative, intellectuelle et syndicale. C'est l'ambition de ce petit ouvrage, "La gauche dans le texte". En relayant les expériences et propositions de mouvements de gauche d'Europe et d'ailleurs, ce livre dessine les contours d'un projet de société partagé, capable de répondre concrètement aux nouveaux enjeux de la mondialisation.

En 118 thèmes sont présentées les idées qui irriguent aujourd'hui le champ associatif et social. Les sujets abordés sont multiples et les propositions innovantes : de "contrôle des loyers", à "cotisations patronales", en passant par "forfait médecin" ou "justice fiscale", chaque thématique est abordée de manière pertinente et claire, avec des liens sur des sites internet d'associations, d'organismes, de mouvements de gauche etc.

Ni programme politique, ni dictionnaire exhaustif, "La gauche dans le texte" est une première contribution militante à l'édification d'une gauche progressiste, refondée à partir du triptyque : coopération, émancipation, universalisme. Un ouvrage utile pour penser la gauche de demain •

**La gauche dans le texte, 118 idées qui font la gauche est édité par l'association RéSo, réformistes et solidaires. 140 pages. 5 euros + 2 euros de frais de port.**

A commander sur le site [www.re-so.net](http://www.re-so.net)





## Merci Pascale et bienvenue Christelle !



Pascale LUBOWIECKI

Pascale Lubowiecki, après trois années à la Fédération, a réintégré son administration d'origine. Nous la remercions pour sa compétence, sa gentillesse et sa bonne humeur.

Depuis la fin juillet, elle est remplacée par Christelle Gouraud, qui travaillait avant à la section PS de Rezé. Christelle est par ailleurs militante à la section de Pont-Saint-Martin. Bienvenue à la Fédération Christelle !



Christelle GOURAUD



## Élection municipale Sainte-Luce Avance avec Bernard Aunette

Grande réunion publique de présentation de la liste et du programme

Lundi 8 octobre (20h30)  
Salle Ligeria



avec **Jean-Marc AYRAULT**, Député-Maire de Nantes et Président de Nantes Métropole, et **Michel MENARD**, Député de la circonscription

Retrouvez toutes les informations sur la campagne à Sainte-Luce sur le Blog : <http://sainteluceavance.unblog.fr>



## André Gorz se suicide par amour

Le lundi 24 septembre, on a appris que le philosophe André Gorz, 84 ans, s'était suicidé avec sa femme Dorine. Agée de 83 ans, elle était atteinte d'une maladie évolutive depuis de nombreuses années. Quelques jours auparavant, André Gorz a fait part à une amie de son désarroi devant l'aggravation de l'état de santé de son épouse, dont il était très amoureux. Il a donc choisi de l'accompagner dans la mort. André Gorz est une grande figure intellectuelle de la gauche du 20ème siècle. Cofondateur avec Jean Daniel du Nouvel Observateur en 1964, il fut un penseur de l'écologie politique et de l'anticapitalisme. Il est notamment l'auteur de "Critique du capitalisme quotidien" et de "Misères du présent, richesse du possible", paru il y a 10 ans. Il était aussi un proche d'Uto-

pia, l'un des courants du parti socialiste. Il confiait parfois que son œuvre était le fruit d'un long dialogue avec son épouse.

Dans un livre paru l'an dernier, "Lettre à D. Histoire d'un amour", André Gorz s'adressait à sa femme Dorine: "Tu viens juste d'avoir quatre-vingt-deux ans. Tu es toujours belle, gracieuse et désirable. Cela fait cinquante-huit ans que nous vivons ensemble et je t'aime plus que jamais. Récemment je suis retombé amoureux de toi une nouvelle fois, et je porte de nouveau en moi un vide débordant que ne comble que ton corps serré contre le mien". Bouleversante déclaration d'amour qui explique pourquoi André Gorz ne pouvait envisager de survivre à la mort prochaine de son épouse. Ils ont donc préféré convoquer ensemble la mort pour partir main dans la main et côte à côte. Comment ne pas être profondément ému par une telle preuve mutuelle d'amour ? André et Dorine Gorz sont morts mais leur amour est éternel.

**François CAILLAUD**



## Conseil fédéral

Le prochain Conseil fédéral aura lieu le lundi 15 octobre à 20h à la Fédération.

Ensemble

Dispensé de timbrage  
NANTES R.P.



PRESSE  
URGENTE

LA POSTE

Ensemble  
24, Rue A. Brossard  
44 000 NANTES  
Déposé le 03/09/07

Étiquette

Ensemble

Le Journal des socialistes de Loire Atlantique  
24 rue Armand Brossard • 44 000 NANTES  
Tél : 02.40.20.63.00 • Fax : 02.40.08.27.24  
E-mail : fede44@parti-socialiste.fr  
Directeur de Publication : Alain Gralepois  
Rédacteur en chef : Olivier Chateau  
Rédacteur en chef adjoint : François Caillaud  
Photographies : PS 44  
Mise en page : Scopic  
Imprimé avec des encres végétales  
sur papier recyclé par La Contemporaine  
N° CPPAP : 0909 P 10 751  
N° ISSN : 1296 - 2201  
Prix : 1,50 € • Tirage : 4700 ex

